

Association Les Lampions

Aide à l'Enfance du Vietnam

Besoin et éthique

DOAN Quoc-Hoa

Novembre 2005, fin d'une forte saison de mousson ; le Mékong est à un niveau inquiétant et le paysage semble hésiter encore plus entre le marron de ses eaux et le vert clair des haies de bambous.

5h du matin, les hauts parleurs publiques de la radio d'état crachent déjà les premières informations, mais cela ne me choque plus comme lors des premières missions il y a plus de 10 ans ; au centre, la ville de Huê reste encore inondée comme chaque année et l'aéroport coupé du monde. Je n'ai pas relevé le nombre de victimes annoncé tellement je suis préoccupé par nos 2 petits prématurés de 1000g logés dans la même, seule et unique, couveuse de l'unité de néonatalogie de l'hôpital. L'un d'eux, semble démarrer une infection et fait des pauses respiratoires répétées ; alors se posera inéluctablement le problème de cohabitation : il va falloir agir ! J'étais donc pour une mission de formation à Vi Thanh quand Philippe FOURNIE m'a annoncé l'accord des **Lions Club Melun Doyen et Melun Val de Seine**, pour nous soutenir (encore cette année) dans l'achat d'un échographe pour la nouvelle salle d'urgence obstétricale de l'hôpital de Vi Thanh.

Voilà la bonne nouvelle de la journée et je suis soulagé car nous leur avons promis la formation en échographie obstétricale depuis plus d'un an ; nous avons énormément de mal à trouver du matériel nécessaire à ce programme, très utile pour obtenir une coopération obstétrico-néonatale efficace, à la base de notre action au profit de la mère et de l'enfant.

La réglementation concernant les dons de matériel a radicalement changé récemment ;

les autorités vietnamiennes veulent mettre l'accent sur le fait que leur pays n'est pas une « poubelle » dans laquelle de nombreux organismes étrangers vident le matériel devenu indésirable dans leur pays d'origine. Ce matériel est parfois non fonctionnel ou décalé par rapport aux besoins locaux, d'autres fois il est amené sans formation ou suivi, voire pire, il peut leur coûter fort cher en fonctionnement et maintenance par rapport aux bénéfices apportés. Les médicaments sont interdits, à juste titre, à l'entrée du pays, pour encourager plutôt la production et la main d'œuvre locale, mais aussi pour éviter les circuits de marché noir automatiquement engendrés. Le matériel neuf ou usagé, à condition d'être certifié par un organisme reconnu, fait l'objet d'autorisation pluri ministérielle, dont même les responsables des services de santé du pays ignorent à ce jour encore les formalités et démarches ! C'est ici où le débat actuel sur le colonialisme prend tout son intérêt ! La confrontation est certaine entre le vécu de nos amis vietnamiens et le sentiment de bienfaisance des donateurs ; à partir de quel moment, nous risquons de passer dans l'irrespect de l'autre, de part et d'autre ? nous sommes tous influencés par ce passé à multiples facettes. La tentation de juger ce passé avec un regard d'aujourd'hui, même si elle pourrait vêtir l'histoire d'une image plus agréable, ne sera que perte de temps et ne changera rien à ses réalités ! Regardons plutôt vers l'avenir, essayons de répondre à la demande de nos partenaires vietnamiens, en évitant de créer de besoins supplémentaires, et ce, dans les règles élémentaires d'éthique, c'est à dire dans le respect mutuel de l'autre.

Encore une fois, merci aux **Lions Club Melun Doyen et Val de Seine**.

Elève appliqué... Mais peut mieux faire...

(suite du bulletin n°21)
Bernard ASTRUC

L'évolution de certains indices (espérance de vie, taux d'alphabétisation, hygiène et santé, niveau de vie) traduit un net progrès dans le domaine des droits économiques, sociaux et culturels.

Cependant, à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de son indépendance proclamée, le président reconnaissait :

«Nous faisons toujours face à une économie sous-développée et à une pauvreté importante (...) tout le Parti, tout le peuple et toute l'armée doivent œuvrer pour faire rapidement du Vietnam un pays développé dans les prochaines décennies»
il critique «la bureaucratie, le gaspillage, le non respect de la loi et le manque de responsabilité assez répandu au sein des appareils de l'Etat».

Et nous dans ce paradoxal contexte ?

Il nous faut plus que jamais ne pas perdre de vue ce qui nous motive et justifie nos engagements, et s'interroger inlassablement sur ce qui légitime l'action humanitaire. Quelles valeurs universelles peuvent justifier cette action ?

Aux «Lampions» nous avons fait le choix de la formation comme mode opératoire de l'action humanitaire. «Apprend-moi et laisse-moi faire». Car se substituer à l'autre dans l'action c'est l'invalider, *«lui permettre de s'approprier techniques, savoir faire ou connaissances, c'est préserver les conditions de sa dignité, de sa liberté et de son intégrité».* Nous n'ignorons plus à présent l'importance primordiale de partager et croiser nos expériences et nos savoirs.

Le Vietnam est un élève appliqué certes, mais il est condamné à faire mieux en limitant les dégâts du libéral communisme... pour éviter l'implosion sociale dans un avenir proche.

La journée du 19 octobre à Lattes

Bernard ASTRUC

Culture et Nourriture ou dit moi ce que tu manges et comment tu manges, je te dirais qui tu es ? Tel était le thème de notre journée de réflexion. C'est plus de 350 étudiants qui ont participé à cette 4^{ème} **journée de l'enfance à Lattes**, venant de l'IRTS (travailleurs sociaux) de Montpellier et Marseille ; des instituts de formation en soins infirmiers (IFSI) de Valence et de Castelnaud le Lez, des écoles de sages-femmes et de puériculture de Montpellier, ainsi que des écoles de préparation aux carrières sociales (ce qui est nouveau).

La journée commençait par une conférence très pédagogique sur les différentes formes de la malnutrition et ses conséquences sur le développement de l'enfant. Cette intervention était suivie par différents ateliers, allant de l'alimentation du très jeune enfant au problème de l'importance de l'eau dans notre quotidien, en passant par les expériences et témoignages de la pauvreté et le délitement du lien social, jusqu'à un arrêt gourmand sur l'éducation du goût à partir du miel et une approche (*Slow Food*) du bien manger (sain, savoureux, sur) en faisant plaisir à son corps. Ensuite, c'est un classique mais brillant «repas et culture» qui a séduit de très nombreux auditeurs. La conférence de clôture abordait plaisamment les notions de nourriture et

d'interdits. L'alimentation est en effet un marqueur significatif de l'identité d'un groupe social. Merci à tous les participants à cette journée de nous avoir fait l'amitié de répondre à notre invitation. Un recueil des actes devrait être publié mi janvier 2006. A l'an prochain !



Mission de puériculture

Emilie et Valérie

L'unité d'accueil des nouveau-nés fragiles fonctionne depuis un an pile. A notre arrivée à l'hôpital de Vi Thanh, un peu d'observation nous a permis de nous rendre compte du travail des sages femmes de l'unité de néonatalogie, de leurs atouts et de leurs manques, de ce qu'il nous fallait aborder avec elles pour améliorer la prise en charge des prématurés ainsi que des bébés à terme qu'elles reçoivent tous les jours.



Nous avons profité de la présence de deux bébés prématurés nés 1 mois et demi trop tôt et hospitalisés depuis une quinzaine de jours dans l'unité, pour revoir avec les sages femmes différents thèmes de leur prise en charge. Ces thèmes étaient déterminés en fonction des besoins et de la demande, et étaient repris sous forme d'étude de cas et de cours toutes les après midi:

- la surveillance générale: l'observation, le matériel, les paramètres (pulsations, fréquence respiratoire, température, poids et saturation du sang en oxygène)
- l'environnement: le bruit la lumière
- les soins de confort bénéfiques à leur évolution: l'installation, la participation de la maman souvent cantonnée sinon, à la mise au sein, la tétée au biberon (peu familière dans le service, fort heureusement)
- leur alimentation et comment leur faire reprendre du poids
- la conduite à tenir en cas de malaises ou de problèmes respiratoires urgents tels que les



apnées fréquentes à ce terme, ou des détresses respiratoires

- les infections ainsi que les moyens permettant d'éviter la propagation des infections
- le traitement de la jaunisse du nouveau né ; hélas le matériel le concernant était en attente à l'aéroport en France pour des raisons administratives
- la conduite à tenir en cas de convulsions
- les gestes de prise en charge du nouveau né en salle d'accouchement

La plupart de ces thèmes ont déjà été traités par les missions précédentes, mais le personnel local, pas trop sûr de lui encore, en redemande volontiers.

A notre départ nous avons laissé quatre fiches récapitulatives sur des thèmes abordés : accueil d'un bébé dans le service, préparation d'un poste avant son arrivée, l'hygiène du matériel et des surfaces notamment le nettoyage de l'incubateur. Ces fiches, traduites en vietnamien, sont à la disposition des équipes dans le service et pourront être complétées au cours des prochaines missions.



Par ailleurs, avec l'explication de l'utilisation du matériel, nous avons développé également leur nettoyage (achat de détergent nécessaire) et leur rangement (commande d'armoires vitrées et fermées) Ainsi nous avons participé à un grand agencement général des placards et meubles de l'unité suivant un ordre pratique et un esprit logique.

Nous espérons ainsi améliorer la prise en charge des bébés et du travail des sages femmes au quotidien.

Le bilan de cette mission est donc positif si l'on considère les échanges avec l'équipe et la facilité de compréhension des informations transmises.

Régalez-vous !

Emilie TORNEL, infirmière

Partie pour 25 jours, d'abord pour la mission ensuite pour visiter le reste du pays, j'ai découvert le Viêt-Nam comme jamais je n'aurais pensé le voir.

Pays aux mille facettes, où les peuples et les ethnies se sont mélangées; aux régions, climats et paysages si différents au fil du voyage.

Les 15 premiers jours ont été riches en émotions et en apprentissage. Moi qui n'avais jamais fait de mission humanitaire, j'ai découvert le peuple du Sud par la petite porte. Travailler, vivre au quotidien avec eux fut riche en enseignement.

Certes, ils n'ont pas le matériel et toutes les notions que nous sommes sensés leur amener, mais ils ont la volonté d'avancer et de faire toujours mieux avec les moyens qu'ils ont.

Je ne reviendrai pas sur les événements et les émotions vécus pendant ces 15 jours car Valérie les a bien retranscrits dans son article. Je me retrouve bien dans ce qu'elle vous a raconté.

Lorsque mes 3 collègues de mission sont partis, je suis restée à Saigon, dans la chaleur et l'effervescence du Sud que nous avions découvert tous les 4 durant un week-end, en visitant les méandres du Mékong, en rendant visite à une famille au milieu des rizières.



A Saigon, durant 4 jours j'ai profité de la chaleur et de l'hospitalité des gens du sud. Puis je suis partie pour la suite de mon périple qui devait me faire découvrir Huê', Hanoi, la Baie d'Halong et enfin les ethnies du Nord à la frontière chinoise. Je suis passée par toutes les saisons et découvert les différents paysages et latitudes du Viêt-Nam en 10 jours !

Je suis passée par tous les états, toutes les émotions tant ce voyage a été condensé, pour découvrir ce pays si riche aux niveaux de la civilisation, la culture, des peuples, des régions géographiques que ces quelques lignes ne suffiraient pas à vous raconter tout ce que j'ai vu de magnifique parfois miséreux, tout ce que j'ai mangé, tout ce que j'ai pu échanger avec les personnes croisées tout au long de ce périple...

Je voudrais que ce qui ressort de cet article vous donne simplement l'envie d'en faire autant, de découvrir ce pays et ces gens si différents et si touchants. Chaque région vaut la peine d'être visitée.

Finalement, je n'ai qu'une chose à vous dire : ALLEZ Y et régalez-vous !



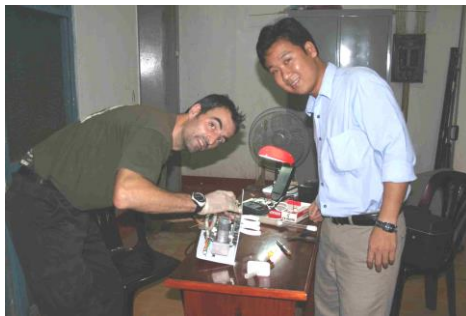
Mékong : La vie est un long fleuve ... pas si tranquille !

David CORRET, technicien APARD

C'est par un froid intense, l'hiver est tombé sur la France, que me reviennent à l'esprit les 35°C saturé d'humidité, les odeurs de soupe le matin, le regard et le sourire toujours présents des vietnamiens. Que ce soit dans les marchés ou en ville, il y a toujours ces parfums enivrants qui vous donnent envie de boire et reboire, au détours d'une rue, un *café da* (café vietnamien avec de la glace), un thé au jasmin, une soupe à la citronnelle ou aux fleurs, et dans les rues chaotiques de Vi Thanh, un jus de corossol...

Bref, après une matinée réglée comme du papier à musique :

- réveil à 5h30 au son de la radio gouvernementale (via des haut-parleurs dans les rues), une douche froide et un pliage minutieux de la moustiquaire, nous voilà dans la rue, à la recherche d'un petit coin de trottoir aménagé par un marchand ambulant, ou d'un restaurant local pour prendre notre petit déjeuner : une soupe, un *café da* et parfois du riz gluant à la marchande postée devant l'hôpital, où l'on peut apercevoir les écoliers qui vont à l'école.
- 6h45 : prêts pour la relève et sa source d'information sur les événements de la nuit. Un petit tour à la salle des prématurés pour voir Phan, le petit vietnamien d'1,2kg qui représente tout notre travail par le seul fait de vivre !
- Il est 7h30, l'ambulance arrive...



Départ pour Long My pour une journée complète à l'hôpital via un centre de soin, où je dois remettre des médicaments à une petite fille malade et réparer le matériel, le tout sans interprète, et avec peu d'outils.

Sur la route, au milieu des canaux, la vie reprend son cours : les femmes lavent leur linge au bord de l'eau, les jeunes filles, toutes vêtues de tuniques blanches immaculées, passent en vélo comme dans un songe.... Arrivé au centre de soin, c'est tout d'abord à un *zéphir 5*, un extracteur que je n'ai pas vu depuis 10 ans que je dois m'attaquer puis on part pour l'hôpital où m'attend Ngoc. Là, ce sont de vieux *companion 492* qui m'attendent ! On travaille dehors avec les moyens du bord (les outils étant restés en douane !). Arrive alors 11h00 ; c'est l'heure de manger et de trinquer... en effet, la bière Saigon coule à flot, à coup de 100% (on tape les verres et on boit cul sec et il faut entendre les glaçons au fond du verre !). Un vrai rituel quand ils reçoivent quelqu'un.

- 12h00 : tout le monde disparaît pour la sieste. Je reprends la maintenance du matériel, seul.

Au final, c'est une bonne journée, on a réparé 7 extracteurs sur 8 (on en a en effet sacrifié un pour pouvoir réparer les autres) et une couveuse.

A l'heure du départ, on ne se quitte pas sans reboire une bière. Et c'est un retour chaotique qui m'attend en moto : 19 Kms avec trois chauffeurs différents qui ne savent même plus ma destination, moi qui ne parle pas un mot de vietnamien. Après une panne d'essence qui me laisse seul sur la route, de nuit, sans carte et ne pouvant prononcer clairement qu'un mot : Vi Thanh hôpital !



Heureusement, cela est sans compter sur l'hospitalité vietnamienne. Mon chauffeur, après avoir acheté un bidon d'un litre d'essence revient me voir pour finalement finir sa course.

Là, je retrouve toute l'équipe qui décide de m'emmener boire un jus de fruit de notre composition (orange verte, ananas, sapotille) qui fait bien rire les vietnamiens et qui conclut notre journée !



Tant à dire...

Valérie VANDERMERSCH, infirmière

Il y a tant à dire sur ces quinze jours, pas évident de se placer dans le statut de formateur alors que quelques jours auparavant, nous étions à la place de ces sages femmes à prendre en charge des petits bébé. Là, il s'agit d'accompagner les



sages femmes : tout faire pour, faire avec, laisser faire et surtout ne pas faire à leur place ! Ca démange quand l'un des deux petits fait un long malaise et qu'au début, elles ne réagissent pas, que la maman repart sans avoir pu profiter de son petit et vice versa, que les bébés têtent parfois complètement couchés dans le berceau. Ce sont des automatismes acquis que depuis quelques années et pourtant ils reviennent au galop.

Il s'agit d'un engagé. Après une soirée passée à l'hôpital, au retour remise en question car finalement, est ce que nous détenons la bonne et seule méthode qui marche ? Est-il occidental ce proverbe « on est jamais aussi bien servi que par soi même » ? le stress en tout cas oui.

Enfin malgré la frustration de laisser faire et de faire avec, c'est productif puisque quand nous sommes partis, les bébés étaient assis à la tétée, plusieurs néons inutiles étaient éteints. Nous avons ainsi pu assister à l'évolution favorable de l'un de nos deux petits protégés. Et surtout, quelle surprise lorsque nous découvrons que la pose de cathéter, réalisée seule, est plus qu'acquise.

Pas évident également de communiquer dans un milieu où il faut

ner avec beaucoup de
e, par l'intermédiaire de
notre interprète qui fait de
son mieux pour déchiffrer les termes
médicaux en français et en
vietnamiens.

Puis que cachent les sourires
omniprésents ? La vexation de la
part de l'interlocuteur est à prévoir
ainsi que l'angoisse de *Kim Anh* qui
se retrouve parachutée face à deux
petits bonhommes qui font des
malaises régulièrement et dont le
pronostic reste la question
« comment vont ils ? » était à
prévoir.

Il y avait également un certain
malaise auprès des sages femmes,
une petite équipe de 4 avec
forcément des conflits, les soins
étaient bien fait mais elles avouaient
que leur métier premier était de
mettre des bébés au monde et non
pas de prendre en charge des petits
poids et de devoir faire face à la
mort. *Trang* enceinte de 5 mois
devait régulièrement quitter la pièce
pendant les cours, trop difficile à
supporter ces images, ces thèmes.
Petite Hang, la plus jeune, peut être
la plus sensible, nous a de
nombreuses fois confié son malaise
qui quelque fois était ressenti par
nous autres, à d'autres occasions.
Les sages femmes portaient
également la casquette de médecins
qui, eux, sont rarement présents.
Autant dire qu'elles sont peu
soutenues. Et un salaire pas toujours
perçu. Et nous qui arrivons,
remettant en question beaucoup de
choses, peut être trop d'un coup, en
faisant culpabiliser parfois. Que
restera t'il de tout cela ? Au premier
coup d'œil, beaucoup de choses,
mais la tentation est grande de
revenir à des réflexes, des attitudes
habituelles autrefois.

Et malgré cela, des sourires,
beaucoup d'hospitalité, d'affection,
des éclats de rires, des fruits, une
générosité, un échange évident
malgré toutes ses barrières.

CAM ON (merci) à vous, mes
collègues vietnamiennes, pour toute
cette patience à rude épreuve, ce
bonheur malgré toutes les
difficultés.



La vie ... d'une feuille de journal

David CORRET,
technicien APARD



A sa naissance, chaque bébé est allongé à
côté de sa mère, sur une paillasse où l'on
glisse une grande feuille de papier journal
pliée en deux. L'histoire veut que ces
familles pauvres doivent acheter cette
feuille de journal 600 Dong, soit environ 4
centimes d'euro. Il faut savoir qu'une
infirmière gagne en moyenne (sans les
primes de garde) 500 000 Dong / mois, soit
28 €.

C'est là où l'on se rend compte du
déséquilibre entre nos deux pays, l'un de
consommation et de profusion, l'autre qui
sort de la crise et qui essaie de vivre dans
une économie mondiale qui oublie les gens
pauvres et qui, dans son élan, entasse
chaque semaine jusqu'à environ 1,7 Kg de
papier publicitaire pour nous pousser à
mieux consommer... ce papier permettrait
aux mères d'économiser (sur la base de
11g la feuille de journal) 91200 Dong soit
le change de 152 bébés.

L'équivalent d'une semaine de papier
publicitaire pour un habitant chez nous,
serait largement suffisant pour toute la
maternité de l'hôpital de Vi Thanh.

Pour nous aider

- membre actif 32 euros
 - membre bienfaiteur libre
 - recueil photos 8 euros
- « Regards d'enfants »

Merci de votre chèque à l'ordre de :
Association Les Lampions
Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
tél. :
Courriel :

Comment le leur dire ?

Vous les connaissez peu, ils ne
sont jamais partis en mission,
on ne les a presque jamais vus
à une assemblée générale ou
aux différentes manifestations
de notre association. Pourtant,
ils ont toujours répondu à nos
solicitations même les plus
délirantes (**SDV Montpellier –
Serge**) et nos demandes
parfois incongrues (**PH34 –
CAT Saporta**)

On les croirait à la marge, ils
sont très présents, efficaces,
disponibles ; ce sont des
facilitateurs de projet
(**APARD, Bausch&Lomb**)
voilà pourquoi ils sont
attachants.

Comment leur dire tout ce que
nous leur devons (**Tuyet, Eric,
Nguyet**) ?

Peut-être en leur disant
simplement **MERCI**.

Merci pour votre aide discrète
et généreuse (**Arnaud,
Thierry**)

Surtout ne changez pas !



Agenda

Janvier 21/2006

Assemblée générale, Lattes

6-9 mars 2006

Premier Congrès Obstétrico-
Pédiatrique Franco-Vietnamien
du Mékong organisé par Les
Lampions et les Services de la
Santé de Can Tho
(www.COPFVM.com)

27 février au 10 mars 2006

Mission Obstétrique et Petite
enfance à Vi Thanh et Long My